

«
Pourquoi pars-tu ? »
avaient-ils demandé et elle
un sourire est-il une réponse
elle ignorait les recoins du monde
venue vivre ici elle ignorait jusqu'au goût
de la terre et les immensités
des saisons

sur la couverture noire du livre
petits mouvements circulaires
elle essuie les traces
les tâches de gras s'élargissent
puis s'effacent
le noir de la couverture brille en-
dessous des mots de poétesses

si l'on veut entendre femmes
écrire poétesses
poète est neutre cependant
qu'un poète n'est jamais neutre pense-t-elle

le livre repose dans la cuisine il
ne traîne pas il y habite demeure
sur la table près de l'assiette unique

elle décolle son bassin
appuyée sur le plan de travail devant
elle du vide du temps
elle gratte sa gorge sa voix s'ébrèche

que de jours ont passé depuis hier déjà
le monde a changé le monde bascule
elle entend très distinctement la chute
interminable
de chaque feuille

délicatement très délicatement elle broute
sur son bras la ligne verte
des fougères les crosses fondent
sous sa langue jusque sous ses aisselles
c'est tendre

elle avait dépassé le caprice
son départ véritable elle le ressentait
dans la condescendance des nantis
tout urbain se sent nanti

«

Avait-elle été ainsi ? »

interrogeait sa bouche contre
l'oreille du chien
l'un et l'autre resserrés
dans le silence

la terre

gras

elle

l'assiette

sa voix

feuille

sa langue

sa bouche